

Carnet de Chant	JEAN-FRANÇOIS DE NANTES		1/1
		-	

C'est Jean-François de Nantes, *Oué, oué, oué...*

Gabier sur la Fringante,
Oh ! Mes bouées, Jean-François...

Débarque en fin de campagne,
Fier comme un roi d'Espagne

En vrac dedans sa bourse,
Il a vingt mois de course,

Une montre, une chaîne,
Valant une baleine,

Branle-bas chez son hôtesse,
Bitte et bosses et largesses,

La plus belle servante,
L'emmène dans sa soupente

Et Jean François qui bande,
Les couilles frémissantes

Met la fille en carène
Lui plante un mât de misaine

Il vide une bouteille,
Il rebande à merveille

La grande Ursule il baise
Puis il encule Thérèse

Son foutre qui déferle,
Etouffe les femelles

Son hôtesse se fâche,
Mais il l'envergue en vache

Montre et chaîne s'envolent,
Mais il prend la vérole

A l'hôpital de Nantes
Jean-François se lamente,

Et les draps de sa couche
Déchire avec sa bouche

Son vit fendu en quatre,
Pleure dans un emplâtre

On lui ouvre, on lui fouille
La plus belle de ses couilles

Il ferait de la peine,
Même à son capitaine

Pauvre Jean-François de Nantes
Plus jamais ne rebande.

Carnet de Chant	LE CAPITAINE DE SAINT-MALO		1/1
		-	

Le capitaine de Saint-Malo
Ali alo

Qui fait la pêche au cachalot
Ali ali ali alo
Ali alo

Il donne la goutte à ses matelots
A grands coups de barre de guindeau

Il mange la viande nous laisse les os
Il boit du vin et nous de l'eau

Et son second qui est un salaud
Il fume des cigares nous laisse les
mégots

Il a trois filles qui font la peau
A Nantes, au Hâvre et à Frisco

Dans leur con grand comme un
seilleau

Le foutre coule à plein tonneau

Du foutre rouge des Anglo,
Du foutre vert des Portugo

Du foutre froid du foutre chaud
Des Norvégiens des Italo

Celui-là qu'elles en jouissent plutôt
C'est celui du Breton faraud

Le foutre blanc, le foutre chaud
Des baleiniers de Saint-Malo

Pique leur ton vit, fier matelot
Comme ton harpon au cachalot.